AMBASSADE
DE FRANCE
EN ARABIE
SAOUDITE
Liberté
Égalité
Fraternité

Service économique de Riyad
Riyad, le 6 octobre 2022

L'Arabie saoudite maître du jeu au sein de l'OPEP+

Résumé : Le 5 octobre 2022, les membres de l'alliance OPEP+ réunis à Vienne ont décidé d'une forte réduction de la production de pétrole de 2 millions de barils par jour (Mb/j), équivalent à 2% de la consommation mondiale. Une décision de baisse de production était anticipée dans le contexte de la baisse continue des cours du brut depuis le début du mois de juin. La réduction attendue était estimée entre 500 000 et 1 Mb/j par la plupart des analystes. La décision du 5 octobre a ainsi fortement surpris par son ampleur. L'effet de surprise s'est traduit par une légère hausse du cours du Brent, qui s'établissait à près de 93,5 USD/baril en fin de journée du 5 octobre. Le 6 octobre, le cours du Brent se stabilisait à 93,6 USD/baril.

L'Arabie saoudite oriente avec détermination les décisions de l'OPEP+ pour préserver ses intérêts économiques. La réduction de 2 Mb/j de la production de l'OPEP+, qui prend effet pour le mois de novembre, se traduit pour l'Arabie saoudite par une baisse de sa production nationale de 523 000 b/j : la production du pays passera de 11,003 Mb/j à 10,480 Mb/j. Cet ajustement ne pèsera pas sur les bénéfices records engrangés par la compagnie pétrolière Saudi Aramco, qui a réalisé au 1er semestre 2022 un bénéfice net de près de 88 Mds USD contre 47 Mds USD sur la même période de 2021. Certes, l'Arabie produira un volume moindre de pétrole, mais le pays préserve les profits engendrés par des exportations à un niveau de prix élevé.

1. Diminution de 2 Mb/j de la production des pays membres de l'OPEP+ pour le mois de novembre

Le 5 octobre 2022, les membres de l'alliance OPEP+ réunis à Vienne pour la 33ème réunion des Ministres de l'OPEP et non OPEP ont décidé d'une forte réduction de la production de pétrole de 2 millions de barils par jour (Mb/j), équivalent à 2% de la consommation mondiale (environ 100 Mb/j). Une décision de baisse de production était anticipée dans le contexte de la baisse continue des cours du brut depuis le début du mois de juin : sans atteindre le plus haut de début mars (près de 130 USD/baril pour la qualité de référence Brent), les cours de début juin dépassaient 120 USD/baril. Le 26 septembre, le cours du baril de Brent s'établissait à 84 USD/baril, soit son niveau le plus bas depuis le 13 janvier 2022. Le cours était remonté à 92 dollars le 4 octobre, sous l'effet des anticipations d'une décision de baisse de production par l'OPEP+. Celle-ci était cependant estimée entre 500 000 et 1 Mb/j par la plupart des analystes.

La décision du 5 octobre a ainsi fortement surpris par son ampleur. L'effet de surprise s'est traduit par une légère hausse du cours du Brent, qui s'établissait à près de 93,5 USD/baril en fin de journée du 5 octobre. Le 6 octobre, le cours du Brent se stabilisait à 93,6 USD/baril.

Pour mémoire, en juin 2022, Le 2 juin 2022, l'OPEP+ avait décidé d'une hausse de 648 000 b/j de la production de pétrole brut pour juillet et août. Cette décision mettait fin avec un mois d'avance à la réduction de la production de pétrole de 9,7 Mb/j) qui avait été décidée en avril 2020 par l'alliance en réponse à un effondrement des cours, conséquence de la pandémie de Covid 19. Le retour au niveau de production d'avant avril 2020 était programmé en septembre. En août 2022, l'Arabie saoudite retrouvait un niveau de production de 11 Mb/j, pour une capacité maximale déclarée de 12 Mb/j.

Lors de sa réunion du 5 septembre, l'OPEP+ avait décidé d'une première réduction de production de 100 000b/j, qui annulait la décision prise le mois précédent d'augmentation très largement symbolique du même niveau. La production de l'alliance était ainsi ramenée à celle du mois d'août.

L'alliance OPEP+ est constituée des dix pays membres de l'OPEP respectant une discipline de quotas[1] et de neuf pays[2] dont le principal producteur est la Russie. A fin août, le total des allocations de quotas de l'alliance était de 42,120 Mb/j dont 26,700 Mb/j pour l'OPEP et 15,420 Mb/ pour les pays non OPEP. Le quota de l'Arabie saoudite était de 11 Mb/j, égal à celui de la Russie. Ces deux pays représentent ainsi en cumulé plus de 52% du total de la production de l'OPEP+. La production effective de l'OPEP+ est cependant inférieure au total des quotas dans la mesure où plusieurs pays producteurs n'ont pas la capacité de produire à hauteur de leur quota en raison principalement d'investissements insuffisants dans leur appareil de production et de transport depuis plusieurs années.

Sous l'effet des sanctions occidentales imposées à la Russie sur ses exportations de pétrole, ce pays a largement réorienté ses ventes, avec des réductions de prix substantielles, vers la Chine et l'Inde tout particulièrement. L'Arabie saoudite, dont la Chine est le premier acheteur de pétrole avec plus de 25% des exportations de brut saoudien, a ainsi pu répondre favorablement aux demandes des pays européens d'approvisionnement additionnel en produits pétroliers. Selon les bases de données spécialisées, le volume de pétrole brut saoudien exporté vers l'Europe a augmenté de quelque 700 000b/j à près de 1,2 Mb/j en juillet et août.

Ainsi, l'Arabie saoudite et la Russie bénéficient, sans se trouver en concurrence frontale, de la situation du marché pétrolier en 2022 : la Russie a trouvé de nouveaux débouchés vers l'Asie et l'Arabie saoudite répond à une demande européenne de fourniture supplémentaire, en tirant profit de prix du pétrole élevés

2. L'Arabie saoudite oriente avec détermination les décisions de l'OPEP+ pour préserver ses intérêts économiques

La réduction de 2 Mb/j de la production de l'OPEP+, qui prend effet pour le mois de novembre, se traduit pour l'Arabie saoudite par une baisse de sa production nationale de 523 000 b/j : la production du pays passera de 11,003 Mb/j à 10,480 Mb/j. Cet ajustement ne pèsera pas sur les bénéfices records engrangés par la compagnie pétrolière Saudi Aramco, qui a réalisé au 1er semestre 2022 un bénéfice net de près de 88 Mds USD contre 47 Mds USD sur la même période de 2021. Certes, l'Arabie produira un volume moindre de pétrole, mais le pays préserve les profits engendrés par des exportations à un niveau de prix élevé.

Ces bénéfices permettent à Saudi Aramco de mener à bien son ambitieux programme d'investissements. Pour 2022, la compagnie pétrolière a prévu des dépenses d'investissements d'environ 45 Mds USD. En 2021, les investissements s'étaient élevés à 32 Mds USD, en augmentation de 18% par rapport à 2020 (27 Mds USD). Les principaux programmes portent sur l'augmentation de la capacité de production de pétrole et sur le développement des gisements gaziers.

Selon des sources non officielles, le projet de budget 2023 serait bâti sur une hypothèse conservatrice d'un prix du baril exporté de 76 USD. Ce niveau de prix est suffisant garantir un excédent budgétaire. Un baril du brut oscillant entre 80 et 100 USD est ainsi extrêmement bénéfique pour l'Arabie saoudite. A fin septembre 2022, le prix moyen du baril de Brent depuis le début de l'année s'établissait à 102,5 USD, contre 71 USD en 2021 et 43 USD en 2022.

Le ministre saoudien de l'Énergie, le Prince Abdulaziz ben Salmane sort renforcé des décisions successives qu'il a impulsé, voire imposé dans le cadre de l'OPEP+ dans un environnement international particulièrement incertain, avec des marchés très volatiles. Le pouvoir au sein de l'alliance est aujourd'hui concentré entre les mains des pays qui disposent effectivement de réserves de capacités de production pour répondre, en cas de besoin, à des besoins d'approvisionnement additionnels, c'est-à-dire l'Arabie saoudite et dans une moindre mesure les Émirats arabes unis.

Suite à la décision du 5 octobre, le ministre saoudien a indiqué que la réduction de production intervenait en anticipation d'une baisse attendue de la demande globale de pétrole dans un contexte de perspectives économiques mondiales dégradées. Il a en outre précisé que la baisse de production réelle de l'OPEP+ ne serait de que 1 à 1,1 Mb/j du fait que plusieurs pays producteurs de l'alliance ont à ce jour une production

[1] OPEP10 : Algérie, Angola, Arabie saoudite, Congo, EAU, Gabon, Guinée équatoriale, Koweït, Nigeria, Irak. L'Iran, la Libye et le Venezuela, tous trois membres de l'OPEP, ne sont pas concernés par les quotas

[2] Azerbaïdjan, Bahreïn, Brunei, Kazakhstan, Malaisie, Oman, Russie, Soudan et sud Soudan

inférieure à leur quota. Le ministre a en outre déclaré, à propos de l'OPEP+: *"the organization is a moderating force and aimed to bring about stability. OPEC+ intends to remain ahead of the curve in the face of a period of diverse uncertainties.*"

Commentaires :

L'Arabie saoudite, qui a joué un rôle déterminant dans la décision OPEP+ du 5 octobre, se trouve aujourd'hui dans une position de leader incontesté du marché pétrolier mondial. En juin, le pays avait répondu favorablement aux appels d'approvisionnement additionnel de la part pays occidentaux, en impulsant une décision d'augmentation de la production de l'OPEP+ plus rapide que celle prévue dans les accords.

L'Arabie saoudite préserve sa collaboration avec la Russie au sein de l'alliance. Pour l'Arabie, cette collaboration est indispensable pour garantir un bon approvisionnement des marchés à des cours très rémunérateurs. Elle a permis une remontée quasi continue des prix du pétrole depuis l'effondrement du marché en avril 2020.

Les décisions que l'Arabie saoudite « impose » à l'OPEP+ apparaissent avant tout guidées par l'intérêt national. Le pays bénéficie aujourd'hui d'une situation économique particulièrement favorable : croissance attendue à près de 8% en 2022, inflation contenue et capacités de financement considérables pour mettre en œuvre les programmes de diversification économique extrêmement ambitieux de la Saudi Vision 2030.